

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 4 (1892)
Heft: 3

Artikel: Les télescopeurs du Dr A. Miethe
Autor: Miethe, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523836>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

rait un foyer lumineux considérable, mais serait accompagnée d'une assez forte explosion et d'un déplacement d'air assez violent pour briser les vitres de la maison près de laquelle aurait lieu la déflagration. Aussi ne tenterons-nous pas l'expérience qui, dans tel cas donné, pourrait cependant rendre des services.

D.

Les téléobjectifs du Dr A. Miethe.

Ces objectifs, dont nous avons expliqué sommairement la construction dans un de nos derniers numéros seront probablement prêts à être livrés au public au mois de mai.

Voici les principales données de cette construction :

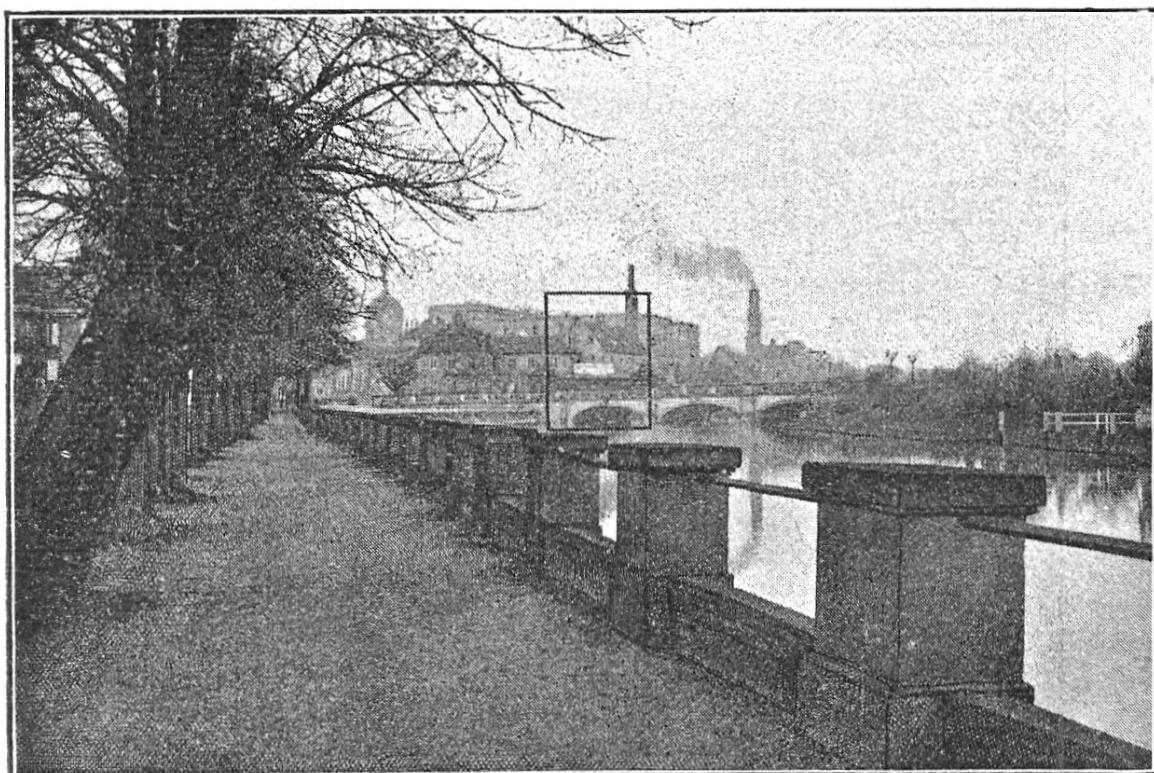
N°	Foyer e/m	Ouverture m/m	Grossissement	Long. de l'obj. e/m	Construction	Prix approx. Fr.
1	12	30	3,5 où 4,5 fois	9	2 lent. conc. 2 » conv.	60 à 70
2	18	40	4,5 fois	12 à 13	3 » conc. 3 » conv.	100 à 120
2	24	60	2,5 ou 3,5 ou 4,5 fois	20	3 » conc. 3 » conv.	120 à 150

Nous avons tenu à donner à nos lecteurs la reproduction d'un paysage pris avec un objectif ordinaire, et une portion de ce paysage agrandi par le moyen d'un téléobjectif du Dr A. Miethe. La vue agrandie est circonscrite dans la première image par un cadre noir placé à peu près au centre de celle-là. Ces deux vues sont extraites de la *Photographisches Wochenblatt*.

On peut juger par cet exemple des services que rendront ces instruments. Dorénavant, dans toute course de montagne et même dans tout voyage où l'on peut être appelé à

photographier de loin un objet que l'on désire voir amplifié le téléobjectif aura sa place toute trouvée.

A propos de l'invention presque simultanément annoncée du téléobjectif par MM. Miethe et Dallmeyer, nous avons reçu de M. Niewenglowski, de Paris, une note que nous



publions ci-dessous, par laquelle il revendique pour d'autres fabricants la priorité de cette découverte. N'ayant à rompre de lance pour personne, nous avons prié M. le Dr Miethe de répondre à M. Niewenglowski, et nous devons constater qu'il l'a fait avec beaucoup de bonne grâce.

Voici d'abord la note de notre honorable correspondant de Paris :

« Dans le numéro de décembre 1891 de la *Revue de photographie*, il est question du nouvel objectif de Miethe pour la photographie à distance ; Dallmeyer en fait un analogue et l'un et l'autre réclament la priorité. Ils seront contentés

tous deux en apprenant qu'elle n'appartient ni à l'un, ni à l'autre.

L'idée d'associer une lentille divergente à une lentille convergente pour obtenir un objectif à fort grossissement est



très ancienne; c'est ce qui a été fait dans les premiers microscopes solaires; l'objectif orthoscopique de feu Petzval n'était pas autre chose. Enfin, en 1858, un opticien français, M. Derogy, a fait breveter un *objectif à foyers multiples*

dont l'une des combinaisons est précisément celle de MM. Miethe et Dallmeyer.

D'ailleurs, en 1882, sur la demande d'un officier suisse, M. Derogy a appliqué cette combinaison à la téléphotographie et nous avons pu voir d'excellentes épreuves de Montmartre, faites avec cette combinaison, de son atelier, quai de l'Horloge ; la butte Montmartre étant à plusieurs kilomètres du quai de l'Horloge.

J'ajouterai que M. le Dr Miethe m'a envoyé des épreuves faites à 350 mètres qui sont satisfaisantes. Je pense néanmoins qu'on pourra arriver à de meilleurs résultats, à employer des objectifs à plus fort grossissement, permettant d'opérer à plusieurs kilomètres.

Ajoutons aussi qu'un autre opticien français, M. Jarret, a fait breveter, en 1889, un téléobjectif qui est aussi bien compris. »

Gaston-Henri NIEWENGLOWSKI

Vice-président de la Société des Jeunes amateurs photographes.
Paris, 14, rue Rollin.

M. le Dr A. Miethe à qui nous avons soumis les lignes qu'on vient de lire, nous a écrit ce qui suit :

Potsdam, février 1892.

Monsieur le Dr E. Demole,

Rédacteur de la *Revue de photographie*.

Monsieur,

Je ne dispute nullement le droit de priorité à M. Dallmeyer. Le premier, j'ai publié les principes de ma construction (*British Journal*, 1891, 23 oct.) et M. Dallmeyer a lui-même reconnu l'indépendance de mon invention comme aussi j'ai reconnu la sienne.

Il y a peu de temps que M. Niewenglowski m'écrivit au sujet du téléobjectif sur le compte duquel il n'était pas aussi bien renseigné qu'aujourd'hui. Le fait est que dans les

grands traités modernes de photographie de Eder, de Fabre, de Schröder, qui traitent spécialement de l'optique photographique, il ne se trouve pas un mot de la construction que j'ai proposée, ni d'aucune autre analogue. Si l'auteur désigné ci-dessus place l'orthoscope sur le même pied que l'amplificateur du microscope solaire, il fait preuve d'un manque de connaissances optiques auquel je ne prétend point remédier. Il est certain que l'on ne connaissait rien de ma construction avant que je la publiasse, et lorsque j'en montrai les premiers essais, nul ne songea à la contester.

Il est connu que toutes les nouvelles inventions sont déclarées « vieilles » aussitôt qu'on a appris à les connaître.

Le « nouveau » consiste en ce que l'un relève une idée que cent autres avant n'ont pas tenu digne de considération et la rend pratiquement utilisable.

Au demeurant, je n'attache point, comme semble le penser M. Niewenglowski, une telle importance à cette affaire qui intéresse la pratique seulement. Si la photographie devait tirer profit de mon téléobjectif, je m'en réjouirais fort et me consolerais parfaitement de n'être que l'inventeur d'une chose ancienne, qui par mon travail, serait entrée dans la pratique.

D^r A. MIETHE.

FAITS DIVERS

Réunion de printemps des Sociétés photographiques de la Suisse à Genève.

Selon le vœu des intéressés, cette réunion aura probablement lieu les 23 et 24 avril. Le samedi 23 avril au soir, il y aurait une séance administrative dont le but principal